

par Sophie, apprentie-sorcière, pour retrouver la simplicité de son ancienne vie est de préparer un philtre d'amour qu'elle ferait boire à ses parents pour les rendre amoureux de nouveau l'un de l'autre, oubliant la présence embêtante de la nouvelle copine du père. En partant à la quête humoristique d'ingrédients exotiques comme de l'herbe à dinde, de la bave de crapaud, du miel de dent-de-lion, une pierre de lune et une toile d'araignée, Sophie se lie d'amitié avec Antoine, amateur de sciences naturelles, qui lui fournit son crapaud. Malheureusement, préparer le philtre d'amour est moins compliqué que d'en faire boire à ses parents. Cependant, s'étant trouvé toute une bande de nouveaux amis, Sophie décide pour l'instant de laisser ses parents se débrouiller tout seuls.

Si Sophie se fait des illusions à propos de ses parents et de la possibilité de leur réconciliation, elle est souvent très lucide quand il s'agit d'examiner le monde des adultes. De sa situation d'enfant de parents divorcés, elle remarque que les parents séparés doivent tous les deux être mère et père, ce qui, d'après elle, devrait être possible aussi à l'intérieur du mariage. Elle aime jouer à être adulte, mais préfère l'enfance puisque les enfants n'ont pas besoin de travailler. D'ailleurs, sa perception de la vie adulte frôle le cynisme. Pour elle, le grand avantage d'être adulte est de posséder de l'argent, ce qui donne beaucoup de pouvoir. En même temps, d'après elle, les adultes se permettent souvent de tricher aux cartes ou de mentir en disant par exemple qu'ils sont malades quand ils ne veulent pas travailler. H. Major aurait pu supprimer quelques-uns de ces commentaires qui suggèrent un certain didactisme. D'ailleurs, l'auteure réalise un dosage plus heureux d'action et de commentaire dans son roman plus récent, *Sophie le supergarçon*, où Sophie doit s'adapter à l'arrivée du fils du nouveau copain de sa mère. Guide de survie pour enfants de parents divorcés, le récit des aventures de Sophie parlera à l'imagination de tous les enfants grâce à son humour et à son appel à la magie.

**Kathleen Kellett-Betsos** est professeur de français à l'Université Polytechnique Ryerson.

## ET DE TROIS!

**Le Voyage de la Sylvanelle.** Joël Champetier. Montréal: Les Editions Paulines, 1993. 158 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89420-202-4.

Troisième volet d'une oeuvre qui se veut sans doute épique, *Le Voyage de la Sylvanelle* se présente comme une histoire d'aventures ayant pour mise en scène un monde imaginaire qui fait revivre un âge vraisemblable mais lointain de rois, de princesses, de pirates et de faits d'armes. Mais, en même temps, il s'y retrouve un côté fabuleux, dû à la présence d'une race non humaine, les sylvaneaux. C'est de ce mélange que provient l'intérêt de ce récit pour adolescents.

Bien que la connaissance de deux romans précédents—*La Requête de Barrad*

et *La Prisonnière de Barrad*—eût sans doute permis une compréhension plus profonde du *Voyage de la Sylvanelle*, il faut préciser que celui-ci n'en dépend nullement pour offrir une lecture fort agréable, car ce court texte se lit tout d'un trait et recèle bon nombre des éléments requis pour satisfaire l'appétit de tout jeune lecteur: royaume d'allure médiévale, présence d'êtres fabuleux, tempête en haute mer, naufrage, pirates, amour, et j'en passe.

Le prétexte est assez anodin: dans le royaume paisible de Contremot, la sylvanelle Diarmuid s'ennuie de son pays natal. Ressentant l'appel des siens, elle demande au roi Japier de la ramener chez elle, de l'autre côté de la mer Géante. Les héros des romans précédents, Nestorien et Fafaro, maintenant fiancés, sont chargés de l'y reconduire et, accompagnés du roi et de sa suite, ils se rendent à la ville portuaire de Trioriz, au royaume du roi Normand. Ce dernier leur fournit deux navires et un équipage intrépide pour effectuer le voyage mais tout se gâte à partir du moment où la jeune princesse Melsi, fille de Japier, s'introduit subrepticement à bord d'un des bateaux. Une fois sa présence sue, le capitaine est obligé de rebrousser chemin contre le vent pour regagner Trioriz. Peu de temps après, une tempête violente déchire non seulement le navire, mais aussi la narration, car à partir de ce moment il y a deux histoires parallèles: celle de Fafaro et de la princesse qui sont naufragées quand leur cabine est arrachée par les vagues et celle de Nestorien et de l'équipage de la Vaillante qui poursuivent leur mission. Fafaro et Melsi sont sauvées par le capitaine Janalbert, pirate au coeur noble, dont l'allure trouble Fafaro (soupçon de tension sexuelle pour titiller les ados!), alors que la Vaillante est attaquée par un bateau pirate avant d'arriver dans le pays des sylvaneaux, ce sur quoi le roman se termine, nous laissant sur notre faim en promettant une suite.

Les nombreuses aventures, pour excitantes qu'elles soient, ne fournissent qu'une partie de l'intérêt de ce livre. A vrai dire, le fort de Joël Champetier, ce sont les portraits qu'il nous brosse de ses personnages. Ce sont eux qui font réellement vivre le récit. Possesseur d'un fin pinceau, Champetier dessine clairement et de façon très convaincante les traits conventionnels des héros de son roman: le bon roi Japier, sage, honorable et fiable; le roi Normand, jovial, généreux et bon vivant; la jeune princesse Melsi, espiègle et taquine; le capitaine Janalbert, beau corsaire vertueux; Nestorien, jeune, probe, dévoué et fidèle, et enfin Fafaro, jeune femme indépendante, féministe avant l'heure, qui déteste porter des robes et qui déteste le comportement des dames à la cour. Forte, débrouillarde, elle semble être l'antithèse de la femme typique de tels romans, celle qui attend patiemment son prince charmant ou qui s'évanouit devant un danger. En fait, c'est elle qui insiste pour accompagner Nestorien dans sa mission périlleuse.

Cependant, c'est Diarmuid, cette figure mystérieuse, triste, éphémère qui, malgré le rôle mineur qu'elle détient, accapare le plus notre attention, surtout à la fin lorsque, en compagnie de ses congénères, elle nous invite à accompagner Nestorien alors qu'il la suit dans son pays. Comment donc y résister, car l'auteur

mise sur la fascination qu'a le lecteur pour cette race étrange, millénaire, que sont les sylvaneaux, êtres nés de l'union de la terre et de la mer. Diarmuid est décrite comme "spectrale ... blanche comme si la lumière lunaire avait pris forme humaine". Son visage ovale aux yeux verts pâle est d'une beauté "irréelle, presque douloureuse". Sa voix est cristalline, son corps diaphane, léger et fluide. Ceux de sa race sont "pâles et silencieux comme des spectres" et, comme Diarmuid, possèdent une beauté qui "a quelque chose de douloureux". Comment ne pas en être intrigué? Comment ne pas vouloir suivre Nestorien et découvrir le monde de ces créatures énigmatiques? Joël Champetier n'est pas tombé de la dernière averse; il se sert d'une technique narrative vieille comme les sylvaneaux pour tenir son jeune lecteur en haleine et donc assurer le succès de la suite de cette histoire. La dernière phrase du roman: "Sans un mot de plus, les sylvaneaux retournèrent au château, avec Diarmuid au milieu d'eux. Avec l'impression qu'il venait de pénétrer dans un rêve d'enfant, Nestorien et les quatre soldats suivirent", nous fait souhaiter vivement la parution de la deuxième partie. Qu'elle arrive vite!

**Marc Benson** est professeur de français à l'Université Saint-François Xavier.

### Announcing the 1995

## Prairie Fire Poetry Contest

**First Prize \$300 • Second Prize: \$200 • Third Prize: \$100**

Winning entries will receive publication in *Prairie Fire*  
(Winter, 1995) and payment for publication.

**Final Judge: Patrick Friesen**

author of *Blasphemer's Wheel* & *You Don't Get to Be a Saint*

**Deadline:** Submissions postmarked no later than **September 30, 1995**

**Entry Fee:** \$18 (includes 3-issue subscription)

#### **Rules:**

Poems previously published not eligible.

Entrant anonymity preserved throughout judging. Enclose separate sheet with name, address, telephone number, entry titles.

Entries not returned. If you wish to be informed of results, send SASE.

Maximum length per poem is 5 pages.

You may submit **up to** three poems for entry fee. \$6 per additional poem.

**Address entry to: Poetry Contest, *Prairie Fire*, 423-100 Arthur Street, Winnipeg, MB, R3B 1H3. Tel. (204) 943-9066. Please make cheque or money order payable to **Prairie Fire**. Thank you.**